

Compte rendu du petit déjeuner de la bibliothèque du samedi 21 janvier 2017

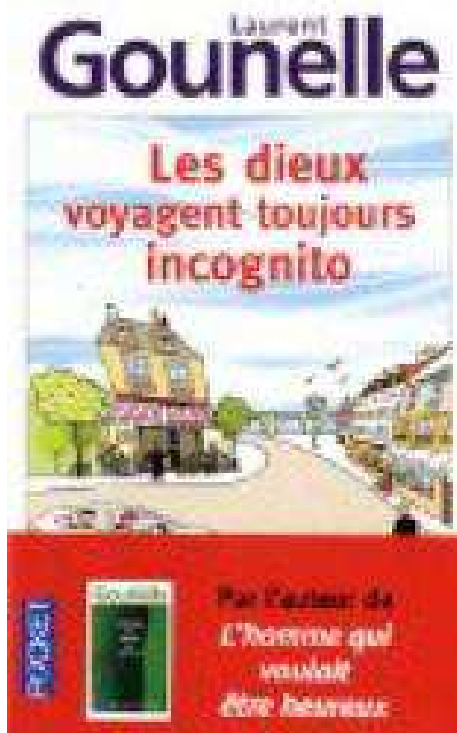
Voici les livres qui ont été présentés :



En 1980, Nadia et Zana Muhsen, deux petites Anglaises de quatorze et quinze ans s'envolent au Yémen - pays de leur père - pour des vacances de rêve...

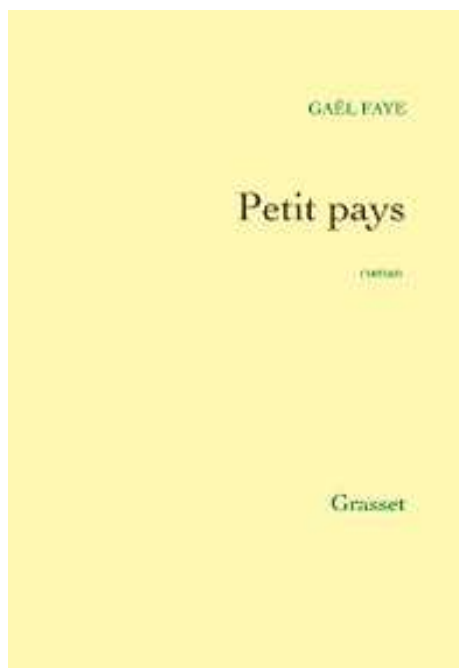
Là-bas, leur existence bascule dans le cauchemar. Prisonnières dans un village isolé, elles seront mariées de force. Leur père les a vendues ! 13 000 francs chacune. Coups, insultes, chantage... Très vite, Nadia capitule. Mais Zana résiste. Elle écrit des centaines de lettres qui n'arriveront jamais... Puis, un jour, un médecin yéménite accepte de poster un courrier adressé à sa mère. Elle lui demande d'alerter la presse, de crier leur histoire au monde entier ! L'Angleterre s'émeut. En 1988, le gouvernement yéménite autorise les deux jeunes filles à quitter le pays... sans leurs enfants. Nadia refuse. Zana décide de fuir l'enfer... D'Angleterre, Zana continue la lutte.

Pour son fils, pour Nadia et ses enfants, pour les autres femmes. Pour qu'un jour certains hommes cessent d'être d'infâmes geôliers.



Imaginez. Un homme vous sauve la vie, en échange de votre engagement de faire tout ce qu'il vous demande... pour votre bien. Le dos au mur, vous acceptez et vous vous retrouvez embarqué dans une incroyable situation où tout semble vous échapper. Vous n'êtes plus le maître de votre vie et pourtant... à bien des égards, elle est plus excitante qu'auparavant ! Mais peu à peu, le doute s'installe en vous : quelles sont les intentions réelles de cet homme qui s'est immiscé dans votre existence ? Qui est-il vraiment ? Et qui sont ces personnages énigmatiques dans son entourage ? Les découvertes que vous faites n'ont rien pour vous rassurer.

Cette histoire, qui nous plonge dans l'atmosphère envoûtante d'un été parisien, ouvre la voie de la plus belle des réflexions sur nous-mêmes: qu'est-ce qui peut nous permettre de dépasser nos inhibitions, nos peurs et nos conditionnements, pour sortir du chemin tout tracé de notre vie lorsque celle-ci ne nous apporte pas pleinement satisfaction ?

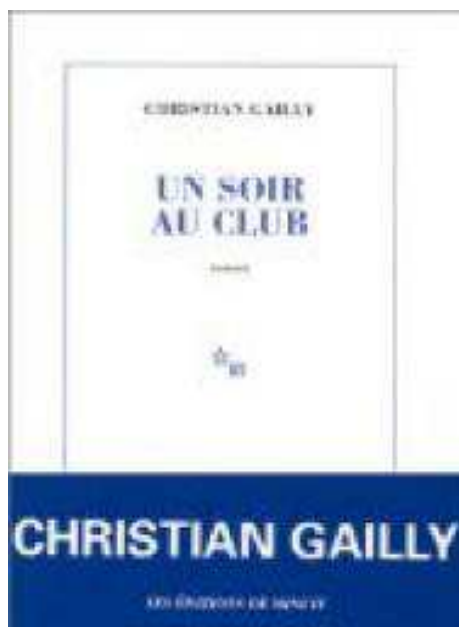


«Au temps d'avant, avant tout ça, avant ce que je vais raconter et le reste, c'était le bonheur, la vie sans se l'expliquer. Si l'on me demandait "Comment ça va ?" je répondais toujours "Ça va !". du tac au tac. Le bonheur, ça t'évite de réfléchir. C'est par la suite que je me suis mis à considérer la question. À esquiver, à opiner vaguement du chef. D'ailleurs, tout le pays s'y était mis. Les gens ne répondaient plus que par "Ça va un peu". Parce que la vie ne pouvait plus aller complètement bien après tout ce qui nous était arrivé.»

Avant, Gabriel faisait les quatre cents coups avec ses copains dans leur coin de paradis. Et puis l'harmonie familiale s'est disloquée en même temps que son «petit pays», le Burundi, ce bout d'Afrique centrale brutalement malmené par l'Histoire.

Plus tard, Gabriel fait revivre un monde à jamais perdu. Les battements de cœur et les souffles coupés, les pensées profondes et les rires déployés, le parfum de citronnelle, les termites les jours d'orage, les

jacarandas en fleur ... L'enfance, son infinie douceur, ses douleurs qui ne nous quittent jamais. Prix Goncourt des lycéens.

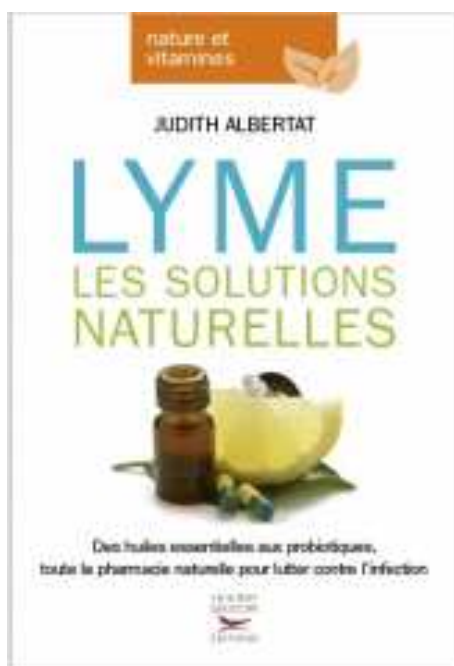


Les rechutes en général ne sont pas bénéfiques pour la santé, à l'inverse de celle que connaît Simon Nardis. Cet ancien pianiste de jazz avait renoncé à chauffer l'ambiance des clubs pour se recycler dans le chauffage industriel. Abandonner la musique, c'était échapper aux tentations de la nuit, de l'alcool, de la drogue pour retrouver une forme d'équilibre sous la protection bienveillante de sa femme Suzanne. Mais il a suffi d'un train raté à l'occasion d'un dépannage en province et d'un détour par un club de jazz pour que Simon replonge. Cette rechute a tout l'air d'une résurrection, car non seulement Simon fait la connaissance de jeunes musiciens qui se réclament du style qu'il a autrefois imposé, mais il rencontre la femme de sa vie. Sous l'apparence banale d'un fait divers en forme de conte moral, Christian Gailly, qui fut successivement musicien de jazz et psychanalyste, aborde dans ce onzième

roman la question délicate du style, de musique, de vie, et impose l'évidence du sien : une façon inimitable de traiter avec légèreté des questions les plus graves.



Julie, 20 ans, qui élève seule son fils Lulu est caissière dans un supermarché. Elle attire l'attention d'un client, quinquagénaire aisé à nouveau célibataire. Généreux et désintéressé, Paul invite Julie à passer quelques jours dans sa belle villa de bord de mer en Bretagne. Ils y retrouvent Jérôme, le fils de Paul, qui se remet mal du suicide de sa jeune femme. Gaieté et optimisme reviennent grâce à l'attachante présence du petit Lulu. Mais au retour, un évènement tragique survient. Une chaîne de soutien, d'affection et de tendresse se forme autour de Julie. Avec elle, à travers elle, des êtres désespérés tentent de réapprendre à vivre et de saisir une deuxième chance. La force des épreuves surmontées, l'espoir d'un nouvel amour, ainsi qu'une bonne dose d'intelligence et d'humour peuvent réussir ce miracle.



Si vous connaissez des personnes touchées par la maladie de Lyme, conseillez-leur le livre de Judith Albertat, ancienne pilote de ligne qui a dû abandonner son métier à cause de la maladie et a repris des études de naturopathie. Elle donne ici de précieux conseils pour enrayer cette maladie que la médecine traditionnelle peine à reconnaître et n'arrive pas à éradiquer.